

**TRANS
-FERT**



**ARTISTES, OPÉRATEURS CULTURELS, USAGERS, URBANISTES...
QUAND L'URBANISME TRANSITOIRE REBAT LES CARTES
DE LA FABRIQUE DE LA VILLE.**

Retour sur les Rencontres Éclairées, mardi 4 février 2020, la Soufflerie, Rezé

Mardi 4 février 2020
Auditorium, Rezé 15h - 18h30
en partenariat avec la Soufflerie

Alors que les expérimentations autour des interventions artistiques en urbanisme se multiplient¹, le Laboratoire de Transfert invite à s'interroger sur les nouvelles façons de faire la ville associant porteurs de projet d'urbanisme transitoire, médiateurs culturels, opérateurs urbains et collectifs d'usagers. Reconnus pour leur capacité à produire du frottement² et à favoriser l'expérimentation avec les habitants, les artistes et les porteurs de projets culturels sont de plus en plus sollicités pour occuper des espaces vacants, des sites en devenir. De la micro-expérimentation à l'occupation d'une zone urbaine à aménager, ces projets ont en commun d'interroger les manières de faire des uns et des autres.

Ensemble, les opérateurs urbains, culturels et sociaux expérimentent de nouvelles façons d'agir, font un pas de côté, et mettent en avant une fabrique de la ville en lien direct avec les problématiques d'un territoire. Dans une hybridation des mondes³, les métiers sont amenés à se redéfinir entre l'action artistique à court et moyen terme et le temps long de l'aménagement urbain.

Comment les professionnels du BTP, de l'immobilier, et de l'urbanisme renouvellent-ils leurs pratiques en présence d'acteurs culturels et d'artistes ? Quels sont les frottements qui s'opèrent ? Quels sont les moyens d'agir ensemble dans la fabrique de la ville de demain ?

En présence de :

Louis-Marie Belliard
François Debraine
David Martineau
Hélène Morteau
Fabienne Quéméneur
Aurore Rapin

Modération :

Pauline Ouvrard

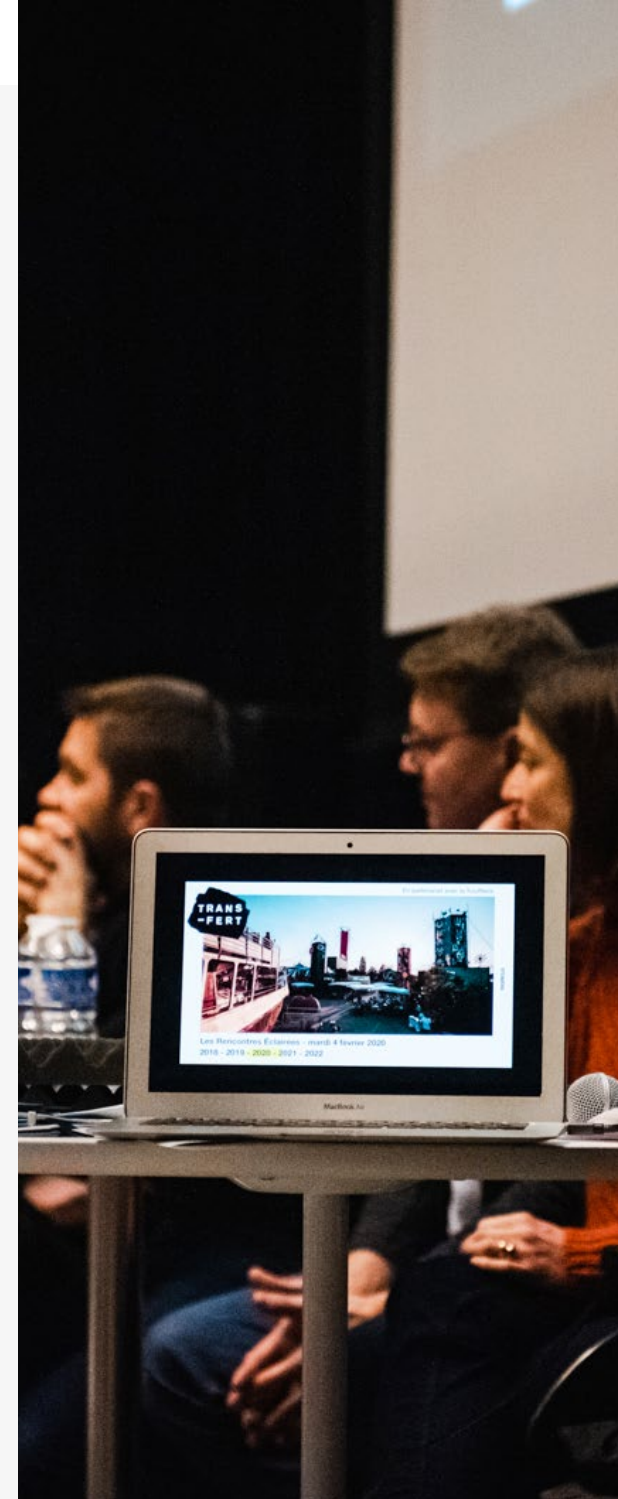
Présentation du Laboratoire :

Emmanuelle Gangloff

1 Voir à ce sujet : ARAB, BURCU OZDIRLIK, VIVANT, Expérimenter l'intervention artistique en urbanisme, Editions PUR, Espace et Territoires, 2016.

2 LE FLOC'H, « Plan-Guide Arts et Aménagement des territoires – pour un ré-outillage artistique des territoires ». Étude nationale sous la direction de Maud Le Floch, Ministère de la Culture, DGCA 2016, www.artepan.org.

3 GWIAZDZINSKI, « L'hybridation des mondes : Territoires et organisations à l'épreuve de l'hybridation », sous la direction de Luc Gwiazdzinski. L'innovation autrement, 2016.





INTERVENANTS

● Louis-Marie Belliard

*Responsable d'opérations Hôtel Pasteur,
Territoires Publics Rennes (35)*

Diplômé en géographie et aménagement, depuis 2004, Louis-Marie Belliard est responsable d'opérations au sein de Territoires Rennes sur des projets très variés ; intervention de renouvellement urbain en quartier ANRU, suivi de concessions d'aménagement en extension urbaine en périphérie rennaise, construction et réhabilitation de bâtiments en tant que mandataire de la ville de Rennes ou de SNCF Réseau (équipements publics, bâtiments techniques). Depuis 2015, il assure pour le compte de la ville de Rennes le suivi du projet réhabilitation de l'Hôtel Pasteur (ancienne Faculté dentaire). Ce projet initié en 2012, par Patrick Bouchain et avec Sophie Ricard a fait l'objet d'une expérimentation transitoire sur la future occupation du bâtiment Pasteur.

● David Martineau

Adjoint à la Culture, adjoint du quartier Malakoff-Saint Donatien et Conseiller Communautaire à la Ville de Nantes (44)

Diplômé en économie, David Martineau a débuté sa carrière à l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Économique) au Ministère des Finances. Puis de 2000 à 2015, il a été chef de projet en tant qu'économiste et statisticien à l'INSEE des Pays de la Loire à Nantes. Parallèlement de 2008 à 2014, il s'est engagé en politique, d'abord en tant que conseiller municipal puis Adjoint au Maire délégué au Logement, Adjoint du quartier Malakoff Saint-Donatien et conseiller communautaire de la ville de Nantes. Depuis avril 2014, David Martineau est Adjoint à la Culture, Adjoint du quartier Malakoff-Saint Donatien et Conseiller Communautaire de la Ville de Nantes. Enfin, depuis avril 2015, il est aussi conseiller départemental de la Loire-atlantique.

● François Debraine

*Directeur des opérations de maîtrise d'oeuvre,
GestionBat (44)*

Ingénieur de formation, il commence sa carrière au sein du groupe Spie Batignolles, avec des fonctions d'exploitation à différents niveaux. En 2003, François Debraine y développe une marque de travail collaboratif en mode projet appelé Concertance, dont l'esprit se retrouve aujourd'hui dans la co-construction.

En parallèle, il s'implique auprès d'amis du Frac Nord Pas de Calais afin de faciliter l'accès à l'art Contemporain et pour le soutien de jeunes artistes. En 2006, il décide de se consacrer à la maîtrise d'œuvre pour aborder la construction dès la conception des projets. En 2012, il devient directeur général de Chantiers Ingénierie et c'est à cette occasion qu'il a participé personnellement à la création du site de Transfert en 2018 et 2019.

● Aurore Rapin

*Coordinatrice de projets
Yes We Camp (75 & 13)*

Diplômée en architecture et urbanisme, Aurore Rapin est coordinatrice des équipes et projets pour l'association Yes We Camp. Depuis 2013, elle accompagne et coordonne le montage des différentes situations de projet et les équipes qui s'y impliquent.

Elle a notamment assuré le montage puis la coordination générale du projet les Grands Voisins (Paris) depuis 2015. Yes We Camp est une association qui met en place des processus de transformation d'espaces définis en micro-territoires communs, ouverts, généreux et créatifs. Aujourd'hui, l'équipe permanente Yes We Camp, basée à Marseille et Paris, regroupe une centaine de personnes qui partagent la même envie de contribuer au monde contemporain.

● Hélène Morteau

Docteure en aménagement et urbanisme,
post-doctorante, Laboratoire Pacte,
Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine (44 & 38)

Après avoir été doctorante à la SAMOA et auteure d'une thèse sur les dynamiques des clusters culturels métropolitains à partir des cas de Québec, Barcelone et Nantes, Hélène Morteau a ensuite dirigé le projet de la Plateforme, un pôle régional dédié à la filière du cinéma et l'audiovisuel. Par la suite, elle a rejoint le programme de recherche ANR Cluster 93 où ses travaux ont successivement porté sur l'émergence et la structuration des scènes du cinéma indépendant, la trajectoire des lieux culturels alternatifs et l'urbanisme transitoire. Après un passage au Pôle Dialogue Citoyen Evaluation et Prospective de Nantes Métropole où elle a accompagné la structuration du projet métropolitain d'une fabrique de la ville dialoguée, Hélène Morteau a rejoint le Laboratoire Pacte à Grenoble pour les projets de recherche Demextra autour des modes de gouvernance urbaine et de l'innovation et SCAENA, autour des scènes culturelles.

MODÉRATION

● Pauline Ouvrard

Architecte-urbaniste, maître de conférence à l'**École d'architecture de Nantes et chercheuse au Laboratoire AAU** (équipe CRENAU) (44)

Pauline Ouvrard est architecte-urbaniste, docteure en aménagement de l'espace et urbanisme, maître de conférence en théorie et pratique de la conception architecturale au sein de l'École d'Architecture de Nantes et chercheuse au laboratoire AAU. En 2016, elle a soutenu une thèse intitulée "Le nouvel esprit de l'urbanisme, entre scènes et coulisses : une ethnographie de la fabrique du territoire de Saint-Nazaire à Nantes". Elle s'intéresse à la fabrique de l'espace et à son fonctionnement, à travers la circulation des acteurs, des pratiques et des représentations. Ses thèmes de recherche portent sur les professionnels de production architecturale et urbaine, plus particulièrement les formes de l'expertise et l'innovation, et les instruments de la conception. Entre recherche et pratique, elle s'associe à des équipes pluridisciplinaires tantôt pour des démarches de projet (récemment une étude prospective sur la façade littorale ligérienne) tantôt pour des programmes de recherche (ANR sur l'enseignement de l'architecture).

● Fabienne Quéménéur

Co-pilote et agent de liaison de l'**ANPU**
(Agence Nationale de Psychanalyse Urbaine) (35)

Après un IUT carrières sociales et un master en conception de projets culturels, Fabienne Quéménéur se lance dans la production et l'accompagnement de projets culturels édifians, avant tout destinés à remonter le moral des peuples. Devenue l'agent de liaison de l'ANPU dès sa création, elle co-pilote l'agence et accueille les représentants des territoires pour essayer d'abord de les rassurer et leur expliquer la démarche. Elle est également désordonnatrice des « rendez-vous de la cervelle », une université populaire autant joyeuse que sérieuse mêlant savoir et happenings culinaires et artistiques commandité par la ville de Rouen depuis 2010. Elle travaille également au sein d'Au bout du Plongeur près de Rennes, une fabrique d'art et « site expérimental d'architecture(s) » où elle coordonne les rencontres « inter-mondiales des nouvelles manières de faire en architecture(s) et urbanisme(s) ».



Pauline Ouvrard

RETOUR SUR LES RENCONTRES ÉCLAIRÉES PAR LE LABO DES SAVOIRS :

COMMENT L'URBANISME CULTUREL QUESTIONNE-T-IL LA VILLE ?

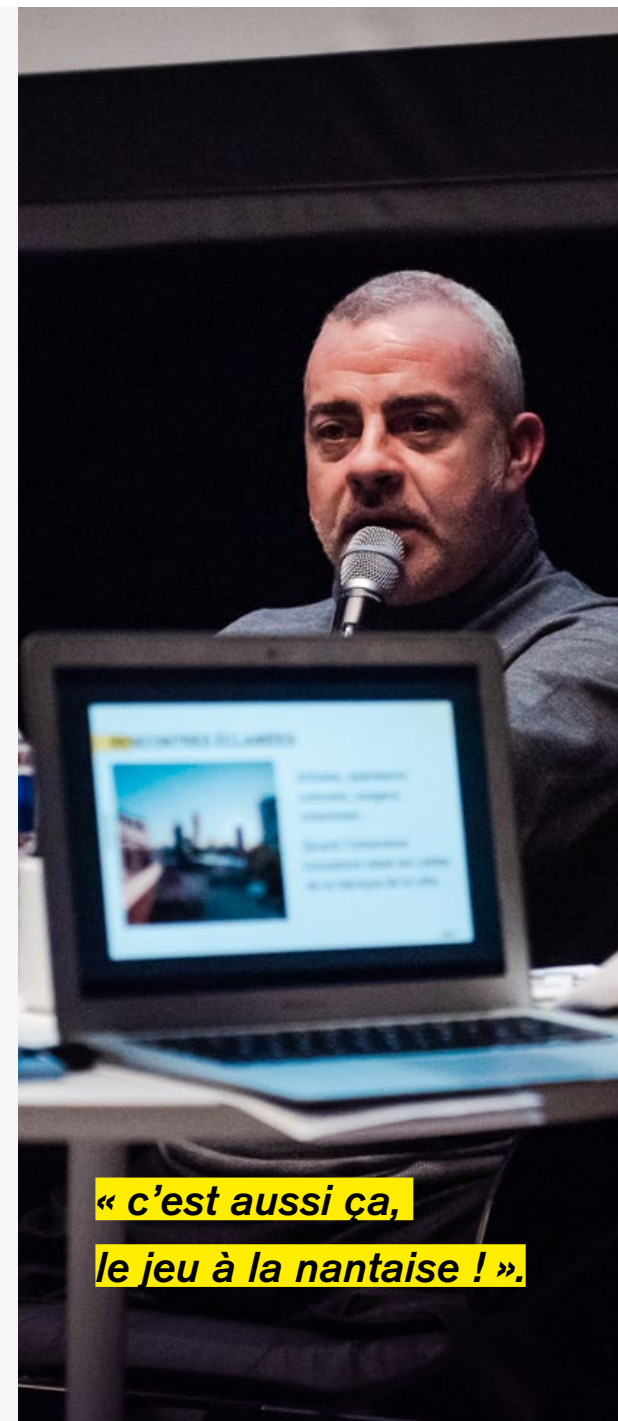
Éphémères, transitoires... Les lieux d'urbanisme culturel se multiplient en France depuis dix ans. Synonymes de dynamisme et de flexibilité, ils connaissent un essor sans précédent, accentué par un contexte d'austérité qui incite certaines municipalités à déléguer la fabrique de la ville, pour mieux se ré-enchanter.

L'urbanisme est en pleine effervescence ! « Tout est à réinventer » s'enthousiasme d'emblée Hélène Morteau. Écologique, numérique, politique... La ville est le lieu de toutes les transitions et doit s'armer pour répondre à ces nouveaux défis. Entre injonctions à l'innovation et demande croissante de lieux de culture accessibles, les pouvoirs publics ont trouvé la solution : optimiser le foncier en mettant à profit les temps de latence, les entre-deux. Comment l'urbanisme transitoire rebat-il les cartes de la ville ? Retour sur cette première des *Rencontres Eclairées*, animée par Pauline Ouvrard, pour le Laboratoire de Transfert.

Nous avons besoin de ces espaces de respiration

Transfert à Nantes, *Dédales* à Vannes, *Darwin* à Bordeaux, *Les Capucins* à Brest ou *La Recyclerie* à Paris, tous ces projets préfigurent les usages de la ville de demain. D'aucun.es y voient du militantisme urbain, mais pour Aurore Rapin, il ne faut pas être trop présomptueux : « Tout dépend de ce que l'on a envie de mettre derrière l'expression urbanisme transitoire. » Pour elle, ces lieux ont une responsabilité : celle de « fabriquer des capacités collectives face aux crises actuelles, en permettant à tout un chacun de s'approprier les grands enjeux de société ».

Plus que des outils politiques donc, ils « horizontalisent » la fabrique et la pratique de la ville. Sur ces terres d'expérimentations, on revendique le droit à l'erreur et l'improvisation. Des idées fraîches, qui transcendent la concurrence que se livrent les grandes métropoles. Ces nouvelles façons de faire modifient d'ailleurs en profondeur notre rapport aux autres et au travail, en instaurant une plus grande transversalité des compétences : « A Transfert, je me suis retrouvé chef d'orchestre, avec des musicien.nes qui ne connaissaient pas la partition ! » raconte affectueusement François Debraine. « Nous avons besoin de ces espaces de respiration » estime David Martineau, « c'est aussi ça, le jeu à la nantaise ! ».



**« c'est aussi ça,
le jeu à la nantaise ! ».**



« Il ne s'agit pas de faire de l'urbanisme low-cost, mais de prendre conscience du travail que cela nécessite de la conception à la réalisation. »

Une arme d'humanité massive

« A l'ANPU (l'agence nationale de psychanalyse urbaine), on préfère parler de projets trans-histoires » déclare Fabienne Quéméneur. Sa mission consiste à mettre la ville « sur le divan » pour en prendre le pouls, capter son identité. Pour elle, ces nouveaux espaces sont à la fois des thermomètres et des remèdes.

Encore faut-il les considérer avec justesse :

« Il ne s'agit pas de faire de l'urbanisme low-cost, mais de prendre conscience du travail que cela nécessite de la conception à la réalisation. »

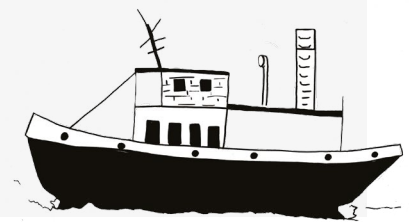
Atypiques plus qu'utopiques, ces lieux de vie bousculent jusqu'aux relations humaines, pour celles et ceux qui les font, comme pour les usagers. C'est ainsi qu'à Rennes l'Hôtel Pasteur, un bâti vacant du XIXème siècle est devenu ce que Sophie Ricard, architecte en charge de sa réhabilitation, appelle oniriquement « une place publique avec un toit ».

En France, l'urbanisme transitoire est un phénomène récent. Si des effets positifs sautent aux yeux, des limites comment aussi à se dessiner.

Modèle prisé mais précarisant pour les structures porteuses, ces dernières défendant farouchement leur indépendance et une culture non institutionnalisée. Le prix de la singularité ?

Synthèse écrite par le Labo des savoirs

Le Labo des savoirs est une émission radio hebdomadaire consacrée aux sciences et à la culture scientifique. C'est aussi une volonté : celle de faciliter, avec des événements et collaborations diverses, l'accès aux savoirs et aux connaissances scientifiques, de créer des intersections entre la recherche et les citoyen-nes.



LES RENCONTRES ÉCLAIRÉES SONT MISES EN PLACE PAR :

Le Laboratoire de Transfert

Transfert est un village utopique grandeur nature, dans lequel une constellation de métiers et d'artistes perturbe la façon traditionnelle de « fabriquer » la ville et crée des situations inédites. Dans cette expérimentation à échelle urbaine, l'équipe de Pick Up Production internalise un travail de recherche-action, en mettant en place un Laboratoire pluridisciplinaire qui questionne la place de l'art et de la culture dans la ville de demain. Année après année, le Laboratoire analyse et raconte le vécu de Transfert.

Le Laboratoire s'organise à partir de trois axes : être ensemble, vivre ensemble et agir ensemble. Un axe transversal rejoint ces trois axes pour questionner la dimension esthétique et narrative du projet, et notamment la place du récit dans l'identité d'un territoire.

CONTACTS



Fanny Broyelle

Secrétaire générale de Pick Up Production et doctorante à l'ED Espaces cultures et sociétés (AMU), chercheuse associée au LAMES (Laboratoire Méditerranéen de sociologie, AMU-CNRS). Disciplines de recherche : sociologie des arts et de la culture, sociologie des organisations, thèse en cours « Pour une méthodologie contextuelle des projets culturels de territoire ». fanny@pickup-prod.com



Emmanuelle Gangloff

Chargée de coordination du Laboratoire de Transfert, post-doctorante affiliée au projet SCAENA à l'UMR Pacte et chercheuse associée à l'UMR AAU-Crenau (Laboratoire Ambiances, Architectures, Urbanités). Disciplines de recherche : architecture, urbanisme, aménagement du territoire, scénographie urbaine. emmanuelle@pickup-prod.com



Les intervenants

Partenaires institutionnels

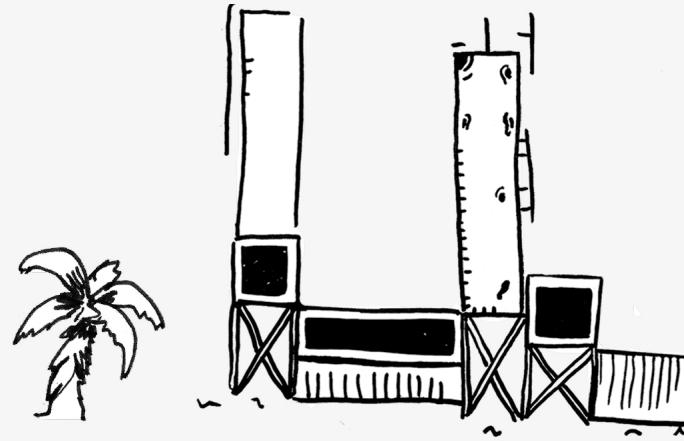


Mécènes fondateurs



Mécènes / Partenaires





www.transfert.co



#transfertco



PICK UP PRODUCTION

17 rue Sanlecque, 44000 Nantes

www.pickup-prod.com

+33 (0)2 40 35 28 44

contact@pickup-prod.com